

26.08.2003

Les Schilliger ont su faire croître leur jardinerie NATURE Gland est devenu le plus grand garden center de Suisse. Et d'autres points de vente se sont ouverts en terres vaudoise, genevoise et fribourgeoise. L'entreprise compte aujourd'hui 300 salariés.

SERGE GUERTCHAKOFF

Ils étaient plus de 200, hier matin, au Garden Centre Schilliger de Gland. Des Japonais, des Australiens, des Canadiens, des Espagnols, des Allemands, des Français. Tous munis d'un gros badge et d'un appareil photo. Ce déplacement s'effectuait dans le cadre du congrès annuel de l'Association internationale des Garden Centres (IGCA), lequel se tient du 24 au 30 août en Suisse. L'an prochain, il se déroulera en Nouvelle-Zélande.

Après la visite de la plus grande jardinerie de Suisse, voire d'Europe, les congressistes se rendront dans la semaine à Inwil pour découvrir le Paradis des Plantes, inauguré au printemps dernier, ou encore l'un des cinq centres de jardinage du groupe Hauenstein à Rafz, pour finir avec le tout nouveau Garden Centre Schilliger de Matran (FR), ouvert le 1^{er} mai 2003.

Nouvelles tendances

« Ces congrès annuels nous permettent de connaître les dernières tendances, de découvrir de nouvelles idées, de nouveaux produits, nous a confié Gloria Beck, une sympathique Canadienne qui préside l'IGCA. L'une des dernières tendances dans le monde des jardineries est l'ouverture vers les enfants. N'oublions pas que ce sont les consommateurs de demain. Des classes sont de plus en plus fréquemment invitées dans les garden centers. Je l'ai notamment constaté en Afrique du Sud. »

Ce secteur d'activités a beau s'être internationalisé, il reste majoritairement en mains de petits indépendants, voire de familles. Mais il existe quelques exceptions

(lire l'encadré).

La maison Schilliger a été fondée en 1945. Maurice Schilliger s'est d'abord orienté sur la production de plantes et de fleurs destinées aux grands magasins. Puis ce grossiste en géraniums a été lâché au dernier moment par son plus gros client, et il n'a dû sa survie qu'à son banquier qui l'a autorisé à écouler sa marchandise dans un local transformé en boutique.

Saga familiale

Aujourd'hui, l'ambiance est toute autre. L'entreprise familiale a fait de la jardinerie de Gland le plus beau et le plus grand garden center de Suisse. La surface totale des serres de production chauffées représente 18 000 m². Plus d'un million de plantes y sont produites par année, dont 130 000 plantes de géraniums en 150 variétés. « Nous produisons pratiquement 100% de nos plantes bisannuelles et vivaces et 25% de nos produits de pépinière », résume Hélène Schilliger, directrice de la société. Avec trois de ses frères et sœurs, elle est totalement impliquée dans la bonne marche de l'entreprise.

C'est par exemple son frère Maurice qui, après avoir choisi la céramique à l'Ecole des arts décoratifs de Genève, développe l'activité « boutique de

décoration ». Il dessine, par exemple, des motifs pour les poteries, les abat-jour ou encore les boules de Noël. Or, aujourd'hui, la partie boutique représente près de 40% du chiffre d'affaires total, lequel n'est pas communiqué. Il faut dire que le choix est immense, ainsi à Gland, on ne trouve pas moins de 380 motifs différents pour les serviettes en papier.

Rappelons que la maison Schilliger avait ouvert une seconde boutique à Genève, à l'avenue Krieg, en mars 1999, avant d'en implanter dans le nouveau centre commercial de La Praille et dans les anciens locaux de Pfister, au centre de Lausanne, en mars 2002. Depuis lors, les Schilliger ont encore investi près de 8 millions de francs pour ouvrir un troisième garden center. Après Gland, Planles-Ouates, les voici à Fribourg, plus précisément en bordure de l'autoroute à Matran. Ainsi, à ce jour, cela représente près de 300 personnes au plus haut de l'année, dont 85 horticulteurs et pépiniéristes qualifiés, et 22 fleuristes. Enfin, depuis peu, un secteur animalerie a été créé. On y trouve des tortues, des gerbilles, des poissons, mais aussi diverses sortes de perroquets. Il est vrai que notre climat se transforme ...

24 heures, 26.08.2003, p. 9

En Suisse, le marché reste morcelé

En Suisse, bien qu'il connaisse un fort engouement, le secteur des garden centres est très morcelé. Chez nos voisins, la situation est diverse. En France, trois groupes dominent ce marché estimé à 5,5 milliards d'euros par an, avec taux de croissance de 3 à 5%. Jardiland avec quelque 90 points de vente en franchise ; Truffaut (filiale du groupe Cora) avec un chiffre d'affaires d'environ 300 millions d'euros ; et l'outsider, le group familial haut-savoyard Botanic, doté de 42 points de vente, dont deux en Italie. « Nous avons fermé voici deux ans notre implantation suisse de Sion pour raison économique. Nous avons des difficultés d'approvisionnement et de recrutement », explique Luc Blanchet, fils du fondateur décédé en mars 2002. Il ne prévoit pas de retour en Suisse. « Vu nos moyens limités, nous ne pouvons nous disperser. Nous allons poursuivre notre développement en France et en Italie pour arriver à une cinquantaine de magasins d'ici à deux ou trois ans. » Son chiffre d'affaires s'est élevé à 182,5 millions d'euros l'an dernier, dont 20% grâce au secteur animalerie, tandis que les espaces boutiques ne représentent « que » 10%.

Ses concurrents s'aventurent eux aussi en terres étrangères : Truffaut s'est lancé sur le marché britannique, lequel ressemble au marché suisse ; tandis que Jardiland tente l'aventure espagnole. En Allemagne, de grands groupes sont déjà fortement implantés, tel Dehner qui réalise un chiffre d'affaire de plus de 500 millions d'euros. S. G.

Les idées fleurissent au garden center

Deux cent vingt exploitants de jardinerie ont découvert le savoir-faire helvétique en la matière.



Le savoir-faire et la créativité démontrés dans les allées de la jardinerie Brönimann, située à Noville, ne manqueront pas d'essaimer aux Etats-Unis ou au Japon.

Janine Jousson

NOVILLE «Ma première impression? Seulement wahou! On sent qu'ils font vraiment leur travail avec professionnalisme et avec le cœur.» Présidente de l'Association internationale des garden centers (IGCA, dans la version anglaise), la Canadienne Gloria Beck était en déplacement à Noville hier. L'objet de son émerveillement? Le garden center, propriété de la famille Brönimann. Un lieu qui avait été choisi par l'association internationale comme but de visite — avec un autre garden center situé à Matran — pour son unique incursion en Suisse romande. Dans les allées fleuries du garden center, quelque 220 propriétaires et/ou gérants de jardine-

ries — issus de 16 pays — se sont imprégnés du savoir-faire suisse dans une ambiance festive. Appareils photos numériques en main, les Japonais n'étaient pas les seuls à «piquer» quelques idées au passage. C'est du reste un des buts du Congrès annuel de l'association, qui se déroule cette année à Berne, en attendant la Nouvelle-Zélande. «Nous y échangeons nos idées, nos préoccupations. Et nous tentons de cerner les modes émergentes», précise Gloria Beck.

Un choix stratégique

Choisie pour son dynamisme, l'entreprise de la famille Brönimann connaît une belle crois-

sance: «Avant, nous faisons 90% de notre chiffre d'affaires avec la vente de géraniums aux grandes surfaces. Mais les prix s'effondraient. C'est pourquoi nous avons pris l'option, en 1984, de créer une jardinerie», expliquait hier Michel Brönimann, à la tête d'une entreprise, créée par son père, qui occupe aujourd'hui 25 employés à Noville et 10 à la Tour-de-Trême. Une idée qui a porté ses fruits: «Désormais, seul 1% de notre chiffre d'affaires se fait avec les grandes surfaces.»

Corinne Feuz

Lire aussi «Les Schilliger ont su faire croître leur jardinerie», en page 9.

Les Schilliger ont su faire croître leur jardinerie

NATURE Gland est devenu le plus grand garden center de Suisse. Et d'autres points de vente se sont ouverts en terres vaudoise, genevoise et fribourgeoise. L'entreprise compte aujourd'hui 300 salariés.

SERGE GUERTCHAKOFF

Ils étaient plus de 200, hier matin, au Garden Centre Schilliger de Gland. Des Japonais, des Australiens, des Canadiens, des Espagnols, des Allemands, des Français. Tous munis d'un gros badge et d'un appareil photo. Ce déplacement s'effectuait dans le cadre du congrès annuel de l'Association internationale des Garden Centres (IGCA), lequel se tient du 24 au 30 août en Suisse. L'an prochain, il se déroulera en Nouvelle-Zélande.

Après la visite de la plus grande jardinerie de Suisse, voire d'Europe, les congressistes se rendront dans la semaine à Inwil pour découvrir le Paradis des Plantes, inauguré au printemps dernier, ou encore l'un des cinq centres de jardinage du groupe Hauenstein à Rafz, pour finir avec le tout nouveau Garden Centre Schilliger de Matran (FR), ouvert le 1er mai 2003.

Nouvelles tendances

«Ces congrès annuels nous permettent de connaître les dernières tendances, de découvrir de nouvelles idées, de nouveaux produits, nous a confié Gloria Beck, une sympathique Canadienne qui préside l'IGCA. L'une des dernières tendances dans le monde des jardineries est l'ouverture vers les enfants. N'oublions pas que ce sont les consommateurs de demain. Des classes sont de plus en plus fréquemment invitées dans les garden centers. Je l'ai notamment constaté en Afrique du Sud.»

Ce secteur d'activités a beau s'être internationalisé, il reste majoritairement en mains de petits indépendants, voire de familles. Mais il existe quelques exceptions (lire l'encadré).

La maison Schilliger a été fondée en 1945. Maurice Schilliger s'est d'abord orienté sur la production de plantes et de fleurs destinées aux grands magasins. Puis ce grossiste en géraniums a été lâché au dernier moment par son plus gros client, et il n'a dû sa survie qu'à son banquier qui l'a



Hélène Schilliger (à gauche), directrice générale, pose avec Olivier Morel, directeur de production. L'entreprise produit plus d'un million de plantes par an dans ses serres.

Georges Meyrat

«Nous produisons pratiquement 100% de nos plantes bisannuelles et vivaces et 25% de nos produits de pépinière»

Hélène Schilliger, directrice générale

autorisé à écouler sa marchandise dans un local transformé en boutique.

Saga familiale

Aujourd'hui, l'ambiance est toute autre. L'entreprise familiale a fait de la jardinerie de Gland le plus beau et le plus grand garden

center de Suisse. La surface totale des serres de production chauffées représente 18 000 m². Plus d'un million de plantes y sont produites par année, dont 130 000 plantes de géraniums en 150 variétés. «Nous produisons pratiquement 100% de nos plantes bisannuelles et vivaces et 25% de nos produits de pépinière», résume Hélène Schilliger, directrice de la société. Avec trois de ses frères et sœurs, elle est totalement impliquée dans la bonne marche de l'entreprise.

C'est par exemple son frère Maurice qui, après avoir choisi la céramique à l'École des arts décoratifs de Genève, développe l'activité «boutique de décoration». Il dessine, par exemple, des motifs pour les poteries, les abat-jour ou encore les boules de Noël. Or, aujourd'hui, la partie boutique représente près de 40% du chiffre d'affaires total, lequel n'est pas communiqué. Il faut dire que le choix est immense, ainsi à Gland,

on ne trouve pas moins de 380 motifs différents pour les serviettes en papier.

Rappelons que la maison Schilliger avait ouvert une seconde boutique à Genève, à l'avenue Krieg, en mars 1999, avant d'en implanter dans le nouveau centre commercial de La Praille et dans les anciens locaux de Pfister, au centre de Lausanne, en mars 2002. Depuis lors, les Schilliger ont encore investi près de 8 millions de francs pour ouvrir un troisième garden center. Après Gland, Planles-Ouates, les voici à Fribourg, plus précisément en bordure de l'autoroute à Matran. Ainsi, à ce jour, cela représente près de 300 personnes au plus haut de l'année, dont 85 horticulteurs et pépiniéristes qualifiés, et 22 fleuristes. Enfin, depuis peu, un secteur animalerie a été créé. On y trouve des tortues, des gerbilles, des poissons, mais aussi diverses sortes de perroquets. Il est vrai que notre climat se transforme... □

En Suisse, le marché reste morcelé

En Suisse, bien qu'il connaisse un fort engouement, le secteur des garden centers est très morcelé. Chez nos voisins, la situation est diverse. En France, trois groupes dominent ce marché estimé à 5,5 milliards d'euros par an, avec un taux de croissance de 3 à 5%: Jardiland avec quelque 90 points de vente en franchise; Truffaut (filiale du groupe Cora) avec un chiffre d'affaires d'environ 300 millions d'euros; et l'outsider, le groupe familial haut-savoyard Botanic, doté de 42 points de vente, dont deux en Italie. «Nous avons fermé voici deux ans notre implantation suisse de Sion pour raison économique. Nous avons des difficultés d'approvisionnement et de recrutement», explique Luc Blanchet, fils du fondateur décédé en mars 2002. Il ne prévoit pas de retour en Suisse. «Vu nos moyens limités, nous ne pouvons nous disperser. Nous allons poursuivre notre développement en France et en Italie pour arriver à une cinquantaine de magasins d'ici à deux ou trois ans.» Son chiffre d'affaires s'est élevé à 182,5 millions d'euros l'an dernier, dont 20% grâce au secteur animalerie, tandis que les espaces boutiques ne représentent «que» 10%.

Ses concurrents s'aventurent eux aussi en terres étrangères: Truffaut s'est lancé sur le marché britannique, lequel ressemble au marché suisse; tandis que Jardiland tente l'aventure espagnole. En Allemagne, de grands groupes sont déjà fortement implantés, tel Dehner qui réalise un chiffre d'affaires de plus de 500 millions d'euros.

S. G.